

religieux. Le gouvernement des Etats-Unis était représenté par M. le secrétaire Lamar ; l'Etat de Maryland, par le gouverneur Lloyd ; la ville par le maire Rodger. Le président Cleveland avait envoyé au cardinal une lettre de félicitations.

La cathédrale était admirablement décorée. Le nouveau cardinal sur son trône était avec les vêtements d'archevêque jusqu'après la messe, mais il portait tout le temps la calotte que lui avait envoyée le Pape. A ses côtés se trouvaient son prêtre assistant et ses diacres d'honneur. A sa gauche étaient les archevêques Ryan, Corrigan et Leray et, après la messe, l'archevêque Williams. En face du cardinal, sur un trône, était assis l'archevêque Kenrick de Saint-Louis, le délégué apostolique. A la gauche de l'archevêque Kenrick se trouvaient assis les autres archevêques et les évêques en rochet et en cape. Derrière étaient les prêtres en surplis et des moines. En face du cardinal, on voyait Monsignor Stranerio, l'ablégat, en vêtement couleur pourpre et le comte Macciola, le garde-noble, en brillant uniforme. Sur une table devant l'ablégat, se trouvait la barrette rouge.

La grand'messe fut chantée par Mgr Williams, archevêque de Boston. A l'élévation, le cardinal avec son prêtre assistant et ses diacres d'honneur descendit de son trône et s'agenouilla devant l'autel en enlevant sa calotte. Il replaça sa calotte et retourna à son trône où il demeura jusqu'à l'imposition de la barrette. A l'Agnus Dei, le prêtre assistant du cardinal, Monsignor McColgan fut escorté à l'autel par le maître des cérémonies où il reçut le baiser de paix du célébrant. Monsignor McColgan transmitt le baiser au cardinal qui le donna à ses diacres d'honneur.

Après l'Evangile, Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie, donna le sermon. Sa Grandeur qui avait pris pour texte ces paroles de St-Luc : *" Et moi je vous prépare le royaume comme mon Père me l'a préparé "* xxii-29, fit d'abord l'historique de la vie du nouveau cardinal.

Après la messe, le délégué apostolique, le vénérable Mgr Kenrick, archevêque de Saint-Louis, plaça sur la tête du cardinal, agenouillé devant lui, la barrette cardinalice. Le cardinal se leva, ôta sa barrette, monta les degrés de l'autel et fit en latin une allocution au délégué et une autre à l'ablégat, puis en anglais, il en fit une au peuple.

Voici le texte de ces trois remarquables allocutions :

" C'est pour moi une grande joie, mon très révérend Père, que vous un prélat si distingué, ayez été délégué par le Souverain Pontife pour me conférer les insignes de la haute dignité à laquelle j'ai été élevé, non par mon propre mérite, mais par la grâce et la faveur du saint siège. Nous vous vénérons comme notre doyen d'âge, aussi bien que de consécration épiscopale ; mais surtout nous vous aimons et nous vous révérons pour votre savoir, votre piété, votre zèle inlassable, en un mot, pour toutes ces vertus d'évêque qui, depuis de si nombreuses années, vous ont fait